

Monsieur le Maire, Chers collègues,

Le budget qui nous est présenté ce soir correspond à ce qui avait été défini lors du débat d'orientation budgétaire que nous avons tenu il y a peu. Il est le fruit d'un travail collectif des élus aidés en cela par des agents investis. D'année en année, ce travail est rendu plus difficile tant les décisions gouvernementales nous entravent.

Nous nous sommes fixé un cap mais des vents mauvais soufflant de la Macronie tentent coûte que coûte de nous faire dévier de cette route. Notre cap, c'est la modernisation des services publics, l'investissement et l'innovation de notre commune, le développement durable au seul profit de l'amélioration des conditions de vie de nos habitants alors que l'objectif du gouvernement, eh bien, c'est l'inverse !

Il ne se sera pas passé beaucoup de temps depuis le DOB pour que nos pires craintes se concrétisent. Gabriel Attal confirme une nouvelle réforme de l'assurance chômage au prétexte, bien sûr, d'atteindre le plein emploi. Bruno Lemaire, non content d'avoir supprimé par décret 10 milliards de crédits pour 2024, nous explique à présent que ce n'est plus 10 mais 20 milliards d'euros qu'il faudra trouver dès l'an prochain.

D'ores et déjà, le ton est donné : trop de dépenses sociales, des collectivités trop dépensières en plus d'être trop nombreuses... Déjà on évoque des coupes claires dans les dépenses de santé : transport des malades, arrêts maladie, prise en charge des affections de longue durée...

Inutile de dire qu'un tel scénario serait catastrophique pour les habitants de notre commune dont la santé est déjà bien plus fragile qu'ailleurs.

Et qu'en est-il des grandes ambitions affichées crânement par le chef de l'Etat pour l'écologie, pour l'enseignement, pour la réduction de la fracture sociale ? Auraient-elles atterri dans le même tiroir que celui où reposent les images de papier glacé montrant le visage empreint par l'émotion du président de la République lorsque celui-ci s'essayait à la pose devant des tentes des sans-abris.

Décidément, ils ne nous épargneront rien, ni dans les discours, ni dans les actes !

« *Il faut en finir avec le quoi qu'il en coûte* », assène systématiquement Bruno Lemaire à tous ceux qui dénoncent les mesures aussi drastiques que désastreuses que lui et les siens s'apprêtent à prendre. Mais qui a décidé de dispenser ainsi l'argent public sans aucun contrôle et surtout sans aucune stratégie d'ensemble ? Bien sûr, oui, il était indispensable d'aider les TPE et PME, pourvoyeuses de nombreux emplois, à traverser la crise sanitaire et faire face à la hausse historique des prix de l'énergie. Mais combien de centaines de millions d'euros sont allées se réfugier dans les poches de personnages qui n'ont fait que profiter de l'aubaine ?

Car, s'il n'y a pas d'argent « magique », il existe pourtant des formules qui semblent bien l'être —« magiques »— puisqu'elles permettent à des actionnaires de dégager des bénéfices incroyables dans une période où une grande partie du peuple s'appauvrit !

Emmanuel Macron et ses ministres ne peuvent pas continuer de s'intéresser aux dépenses publiques sans s'intéresser à ce qui permet le développement de notre pays. De la même façon, il ne peut pas continuer à raboter tous les budgets, sans prendre la peine de s'intéresser aux recettes, et notamment à celles qui échappent aux caisses de l'Etat. Taxer les superprofits n'est pas une idée folle. Renforcer la législation pour que cesse ce que l'on appelle pudiquement l'optimisation fiscale n'est pas une proposition absurde.

C'est ce genre de revendications qu'il nous faut porter aussi haut et fort que nous porterons bientôt la nouvelle étape du projet de notre commune.

Nous n'avons pas besoin que l'Etat dénigre les agents de la fonction publique ou nous explique ce que nous devons faire car notre engagement au service des habitants de notre commune est constant.

Face à la fracture sociale qu'il a aggravée, nous investissons dans la politique de la Ville, nous œuvrons à la rénovation, l'embellissement et l'entretien de notre patrimoine, nous contribuons à maintenir notre niveau d'investissement tout en poursuivant notre désendettement, notre engagement reste le plus total dans notre politique en direction des jeunes et de nos aînés mais plus large encore des familles.

Et que dire de notre centre aquatique, de notre médiathèque, de nos installations, de nos associations qui font et feront rayonner notre commune...

Notre population mérite mieux qu'un gouvernement qui chaque jour augmente la pression fiscale de nos ménages, notre population mérite d'être soutenue, aidée à surmonter les fins de mois difficiles et c'est le sens même de la décision que nous prenons en contradiction avec le DOB de finalement baisser notre taux d'imposition foncier de 2%

Notre population se réjouit du travail de la majorité d'autant plus que comme chaque année les oppositions soutiennent notre budget et nos orientations. Voilà, Monsieur le Maire, chers collègues la raison de notre engagement et de notre investissement, poursuivre le mieux vivre à Billy Montigny, poursuivre la métamorphose de notre commune, alors sans grande surprise, le groupe majoritaire soutiendra le budget primitif qui vient de nous être détaillé.

Monsieur le Maire, chers collègues merci de votre attention.